BORINAGE

Une nuit aux côtés de la BAC Portrait d'une brigade qui traque la criminalité 'opération « Cité Sûre »

d'octobre organisée par la police boraine sur le territoire de sa zone mobilisait plusieurs services dont la BAC, la brigade anticriminalité. Nous avons suivi une équipe de ce service de « chasseurs » qui traquent depuis 20 ans la criminalité dans les rues boraines.

On les surnomme au sein de la zone de police « les chasseurs ». Douze hommes dont le but est de débusquer la criminalité qui se déroule à l'abri des regards, dans les ruelles les plus sombres et les plus problématiques du Bo-

Ces hommes, ce sont les membres de la brigade anti-criminalité. Un service qui a vu le jour il y a 20 ans sous l'appellation de Proactivité.

Ce samedi d'octobre, le soir, ils sont sept sur le pont, avec le maître-chien, à sillonner leurs cinq communes, à bord de deux voitures noires banalisées et deux véhicules strippés.

Et il ne faudra pas attendre très longtemps pour enclencher les feux bleus et faire hurler les sirènes. Un vol vient d'être signalé dans le bâtiment principal de la gare de Frameries. Pied au plancher, l'équipe fonce à toute vitesse. A peine débarqués, ceux que nous appellerons Paul et Samuel pour préserver toute leur ce genre de faits, sécuriser c'est discrétion, font le tour des lieux, arme et lampe de poche à la main. Mais après vérification: R.A.S.

« C'est bon pour moi, rien à signaler ici. Personne sur le site. On appelle le proprio pour qu'il vienne checker l'intérieur. » Ce soir, c'est Samuel qui gère les opérations. Cet inspecteur principal a intégré la BAC il y a 7 ans. « On y va les gars, on poursuit notre itinéraire. » Chef adjoint du service, il épingle trois des priorités de la BAC.



SÉCURISATION ET RÉPRESSION

« Dans le top trois, on a cette mission de sécurisation des citoyens et de répression des délits. Ici, on vient de nous appeler pour un vol en cours. On fonce, on sécurise et on appréhende si l'individu est toujours sur place. Réagir vite c'est essentiel. En dehors de

> Depuis l'épidémie, les policiers ajoutent le respect des mesures sanitaires à leurs contrôles. Masque, distanciations, horeca fermé...

aussi intervenir en cas de nuisances, de troubles de l'ordre public, de rassemblements de jeunes, de vols qualifiés, etc. On va se montrer aux endroits où l'on sait qu'il y a ce genre de pro-

LA CHASSE AUX **COMPORTEMENTS SUSPECTS**

« Peux-tu vérifier une plaque de voiture pour moi? On a un véhicule suspect devant nous. OK, on les met sur le côté. » Deux jeunes sont à bord. « Contrôle d'identité et papiers du véhicule s'il vous plaît.»

Vérification faite, la radio confirme dans l'oreillette de Samuel que le passager est connu pour des faits de consommation de stupéfiants depuis 5 ans. Paul procède à la fouille. « Vous n'avez rien d'interdit sur vous?» Malgré une réponse négative du

passager, trois grammes d'herbe mission : chasser les comportesont retrouvés. « Pourquoi vous mentez? Vous savez qu'on va vérifier.»

Et ce soir, la « pêche » est bonne. Plus loin, dans les rues de Boussu, c'est un autre duo qui se fait contrôler. « Le scooter là, on vérifie sa plaque », demande Samuel à la radio. Le conducteur n'a rien sur lui. Ce qui n'est pas le cas de son passager.

« Allez m'sieur, elle vient de loin cette herbe. » Un argument qui n'a pas réussi à convaincre Paul. « On imagine que ça vient d'Amsterdam. Il y a plus de deux grammes d'herbe et un gramme de résine. Malheureusement pour lui, ça sera détruit. Détenir et consommer des stupéfiants sur la voie publique est interdit. » Les deux jeunes repartent la mine défaite et les mains vides. « Voilà, ça, c'est notre deuxième

ments suspects. C'est clairement lié aux stupéfiants », confie Samuel. « C'est un travail d'initiative à la recherche des infractions. Pour ça on se fie à notre flair, notre feeling. Un comportement suspect va directement attirer notre attention. Ça peut être un véhicule qui nous paraît étrange, une plaque suspecte, des personnes à deux ou trois dans une voiture à l'arrêt ou simplement des rassemblements. Et quand on vérifie, bien souvent, on tombe juste. C'est notre côté proactif. On garde les yeux et les oreilles ouverts partout et tout le temps.»

UN APPUI AUX AUTRES SERVICES

« On va sur Frameries, rue Hankar. Ils ont besoin d'un renfort pour un contrôle. » Cette fois, ce sont deux jeunes hommes à bord d'un véhicule qui sont mis à l'arrêt. « On a un grand gagnant ici. La voiture n'est pas en ordre. Aucun papier, les plaques sont dif- fonction des doléances des ciférentes à l'avant et à l'arrière et le conducteur n'a pas de permis de conduire. Bref, le véhicule sera embarqué », conclut Samuel. L'équipe du roulage est aussi appelée pour un test d'alcoolémie. « On vient pour renforcer le contrôle et sécuriser les lieux. Le maître-chien est là aussi en cas de souci. C'est la troisième mission de notre top 3 : venir en ap-

pui aux autres services. Ici, c'était pour soutenir une autre équipe de la BAC, mais on peut être appelé par le roulage, par exemple, qui mène

contrôle.» En plus de ce top 3, le service poursuit d'autres missions au quotidien. « Ce soir, on a imprimé la photo d'un homme recherché par nos services. Si on tombe dessus on l'épingle. On applique les ordonnances de capture. On s'occupe aussi de transferts de détenus. Et puis, on joue beaucoup sur la prévention.»

Dans ce contexte de pandémie, les policiers ajoutent la dimension du respect des mesures sanitaires lors de leurs contrôles. Port du masque, respect des distanciations sociales, fermeture des établissements horeca aux heures imposées, etc.

« Ce soir, c'était en plus notre opération Cité Sûre. Nos patrouilles sont alors orientées en toyens qui remontent des commissariats de quartier. Par exemple, si des riverains se plaignent de nuisances dans leur rue, on passera par là.»

Les missions ne manquent donc jamais pour les membres de la BAC qui terminent à 3h du matin une pause rondement me-





Cette journée qu'on n'oublie pas

Deux morts après une course-poursuite

Confrontés chaque jour aux réalitamment le cas de Paul qui se sou- coup, on le prend en chasse. » marquante avec la BAC.

poursuite a mal fini à Hautrage.

tés de terrain, les policiers vivent concordent pas. Quand on a vouforcément des moments plus dif- lu procéder au contrôle, le ficiles dans leur travail. C'est no- conducteur a pris la fuite. Du vient d'une nuit particulièrement «On était sur la route de Wallo- sur nous et nous bloque pendant l'usine pour avoir une corde et C'était en mars 2019. Une course-bloqué par le pont fermé à cause des travaux. Ne connaissant pas de voir l'arrière de la voiture dis-« Ce soir-là, on passe à côté d'un bien la région, il emprunte ce paraître dans l'eau. »

plaques parce qu'elles ne réalité, c'est l'entrée d'une était tombée dans le canal. Ils usine.»

DANS LE CANAL

« Il force la barrière qui se referme nie. Mais le véhicule se retrouve plusieurs secondes. Quand on s'en dégage, on a à peine le temps

véhicule dont on fait vérifier les qu'il pense être un chemin. En «On était à la darse, la voiture

étaient trois dans le véhicule. Deux ont su s'extraire de l'auto. Le conducteur n'a pas pu et il est décédé. Moi, j'ai foncé jusqu'à des sangles. Grâce à ça, on a pu sortir un des deux hommes, mais le troisième n'a pas survécu dans l'eau. » 🖸

Bilan d'une nuit

« On arrive toujours à surprendre les gens »

Lors de cette opération Cité Sûre, la BAC a contrôlé 24 véhicules, dont 7 ont été fouillés. 47 personnes ont été contrôlées. 3 p.-v. judiciaires ont été rédigés, dont 2 pour stupéfiants et un pour détention d'arme prohibée. Un coup-de-poing américain a été saisi, ainsi que 5 grammes de marijuana et 1 gramme de résine de cannabis. Enfin, une voiture a été saisie. Pour Samuel et Paul, cette soirée était assez calme. « Une pause tranquille. La BAC est

assez connue dans le Borinage. Malgré tout, on parvient encore à mettre la pression. Comme on est discrets, on arrive toujours à surprendre les gens. » Mais pour l'inspecteur principal, cette soirée sans remous s'explique surtout par ce contexte de covid-19. « On remarque que les gens sont beaucoup plus chez eux. On est attentifs aux night-shops, aux bars, etc. En général, les règles sont assez bien respectées. » •